

CRITIQUE, opéra (en version de concert). VERSAILLES, Opéra Royal, le 02 juin 2026. RAMEAU : Les Boréades. R. Van Mechelen, G. Blondeel, R. Getchell, P. Estèphe... Choeur de chambre de Namur, Ensemble a nocte temporis, Reinoud Van Mechelen (direction)

Les Boréades – œuvre à la fois légendaire et d'une grande fraîcheur, testament de Jean-Philippe Rameau – sont créés seulement en 1982 au festival d'Aix en Provence. Si quelques passages sont de la grande modernité qu'on connaît au Maître de Dijon dans ses œuvres les plus tardives comme *Anacréon* ou la seconde version de *Zoroastre*, la majorité de cette tragédie lyrique relève d'un style assez classique se rapprochant de Campra.

A l'Opéra Royal de Versailles, le belge Reinoud Van Mechelen tenait à la fois le superbe rôle d'Abaris et la direction de l'ensemble *a nocte temporis* dont il est le codirecteur avec sa superbe flûtiste Anna Besson. Reinoud Van Mechelen est extraordinairement touchant. Il n'y a pas un mot qui ne porte intensément du sens, et il distille dans sa voix toutes les

couleurs qu'il désire, avec une justesse mémorable. Cela est particulièrement marquant dans son premier air, au début du deuxième acte "*Charmes trop dangereux, malheureuse tendresse*", où il nous tire des larmes. Cependant, le fait qu'il dirige en même temps qu'il chante induit parfois quelques soucis à la fois de précision et de souplesse. En effet, trop concentré sur sa battue, bras écartés pour que l'orchestre dans son dos la déchiffre, il manque parfois de la liberté, propre au fait d'être suivi par un chef. Sa direction est toutefois d'une grande qualité pour un chanteur, assez claire et vivante. Les récits ne sont pas dirigés, laissés à la discrétion du *continuo* et des solistes. De son côté, sa compatriote **Gwendoline Blondeel** (Alphise) est une magnifique interprète de Rameau et du baroque français, qu'elle connaît particulièrement bien. Sa voix est pure et flûtée, et sa diction est d'une grande lisibilité. Dans un très beau style, tout à fait ramiste, elle fait preuve d'une virtuosité presque instrumentale qui s'accorde à la perfection à la flûte d'Anna Besson.

Les Boréades sont deux frères fils de Borée, Calisis et Borilée. Le choix est très judicieux de réunir pour ces deux rôles **Robert Getchell** et **Philippe Estèphe**, tous deux très vivants et portant les mêmes qualités de timbre et de diction, tout en ayant des voix très complémentaires. Robert Getchell est un véritable haute-contre à la française, au timbre clair rappelant celui du hautbois. Précis et brillants, tous ses suraigus (et ils sont nombreux dans le rôle) semblent faciles. Il fait preuve d'une aisance dans la virtuosité du très bel air avec chœur "*Jouissons de nos beaux ans*". Il arrive néanmoins que certains contre-*Ut* soient couverts par la puissance de l'orchestre et du chœur réunis dans le quatrième acte, ce qui n'est pas étonnant au vu de la disposition très serrée sur le plateau de l'**Opéra Royal**. Philippe Estèphe possède la même agilité et vivacité dans sa charmante voix de baryton. Comme chez Getchell, la voix ne se fait pas remarquer par une grande puissance mais reste néanmoins très belle.

Lore Binon interprète les nombreux petits rôles féminins de Sémire, une nymphe, Amour et Polymnie dont la "descente" est une des pages les plus célèbres de cet opéra et de l'oeuvre de Rameau en général. Une très belle voix, agile et intéressante, mais qui manque d'intensité dramatique, dont les petits rôles si légers soient-ils ne devraient pas être dépourvus. Le tchèque **Tomáš Král** montre une belle intensité dans les rôles d'Adamas et Apollon malgré une voix jeune où les beaux sons, trop rares, trahissent une diction approximative. Enfin, le très attendu **Lisandro Abadie** apparaît en Borée seulement au 5ème acte ! Malgré ce rôle court, la basse argentine dégage une puissante énergie portée par une diction des plus excellentes. Il est extrêmement touchant dans toutes les émotions que traverse le rôle.

Ultime personnage et pas des moindres, le formidable **Chœur de Chambre de Namur**, véritable *Rolls Royce* du chant choral dont la diction est inégalée. S'il est courant de comprendre ce que disent de bons solistes, les chœurs sont rarement aussi clairs dans le propos dramatique. C'est également la superbe homogénéité entre les cinq voix du chœur qui frappe l'oreille dès sa première entrée. En effet, la qualité d'écriture de Rameau et un splendide pupitre de haute-contre donnent un équilibre choral rare dans les productions lyriques. L'ensemble baroque *a nocte temporis* est entièrement composé d'excellents musiciens, et fait également preuve d'une épatante homogénéité au sein des pupitres.

Une soirée d'immense plaisir à entendre cette musique trop rare, ici interprétée avec *brio* par de grands artistes dans un lieu merveilleux !

CRITIQUE, opéra. VERSAILLES, Opéra Royal, le 02 juin 2026.
RAMEAU : Les Boréades. R. Van Mechelen, G. Blondeel, R.
Getchell, P. Estephe... Choeur de chambre de Namur, Ensemble a
nocte temporis, Reinoud Van Mechelen (direction). Crédit
photographique (c)

**VERSAILLES, Opéra Royal.
RAMEAU : Les Boréades, mardi
2 juin 2026 2026. a nocte
temporis, Reinoud Van
Mechelen (Abaris et
direction) / opéra en concert**

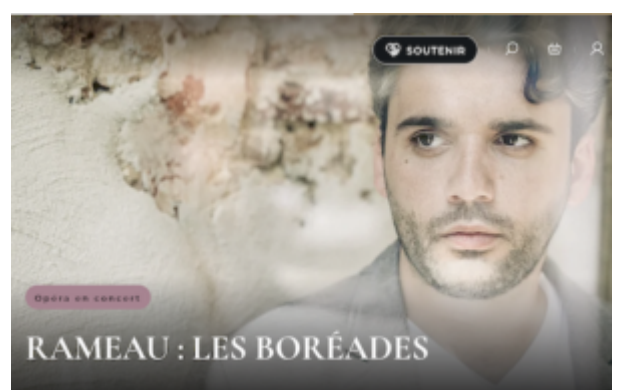
À l'occasion de ses 10 ans, Reinoud van Mechelen et son ensemble *a nocte temporis* poursuivent leur exploration de l'opéra baroque français. Chef-d'œuvre du genre (tragédie en musique) et dernière œuvre du génie de l'opéra baroque français, *Les Boréades* de Jean-Philippe Rameau évoque l'amour contrarié entre la princesse

Alphise et l'un des fils de Borée, le dieu du vent du nord.

Avant-gardiste, critique, même irrévérencieuse envers le pouvoir en place (dont elle dénonce la dérive autoritaire et tortionnaire), la partition de 1764 que Rameau ne vit jamais réalisée sur scène, est un joyau lyrique, et orchestrale : Rameau déployant une créativité expérimentale jamais écoutée jusque là... Son orchestre préfigure l'orchestre moderne : ses audaces harmoniques, ses effets dramatiques, ses évocations climatiques (tempêtes, éclairs,...) est déjà un creuset rugissant ou onirique auquel Berlioz saura puiser.

Reinoud Van Mechelen, très fin ramiste avait déjà enregistré quelques extraits des Boréades dans le deuxième volet de la trilogie autour des hautes-contre (**Jéliote, haute-contre de Rameau**). Il s'empare à présent de ce sommet musical avec les musiciens d'**a nocte temporis**, accompagnés d'un plateau de solistes prometteurs et de l'excellent **Chœur de Chambre de Namur**.

Opéra Royal de Versailles
Mardi 2 juin 2026



20h | 3h entracte inclus – opéra en concert

Réservations et informations :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/rameau-les-boreades/>

Distribution

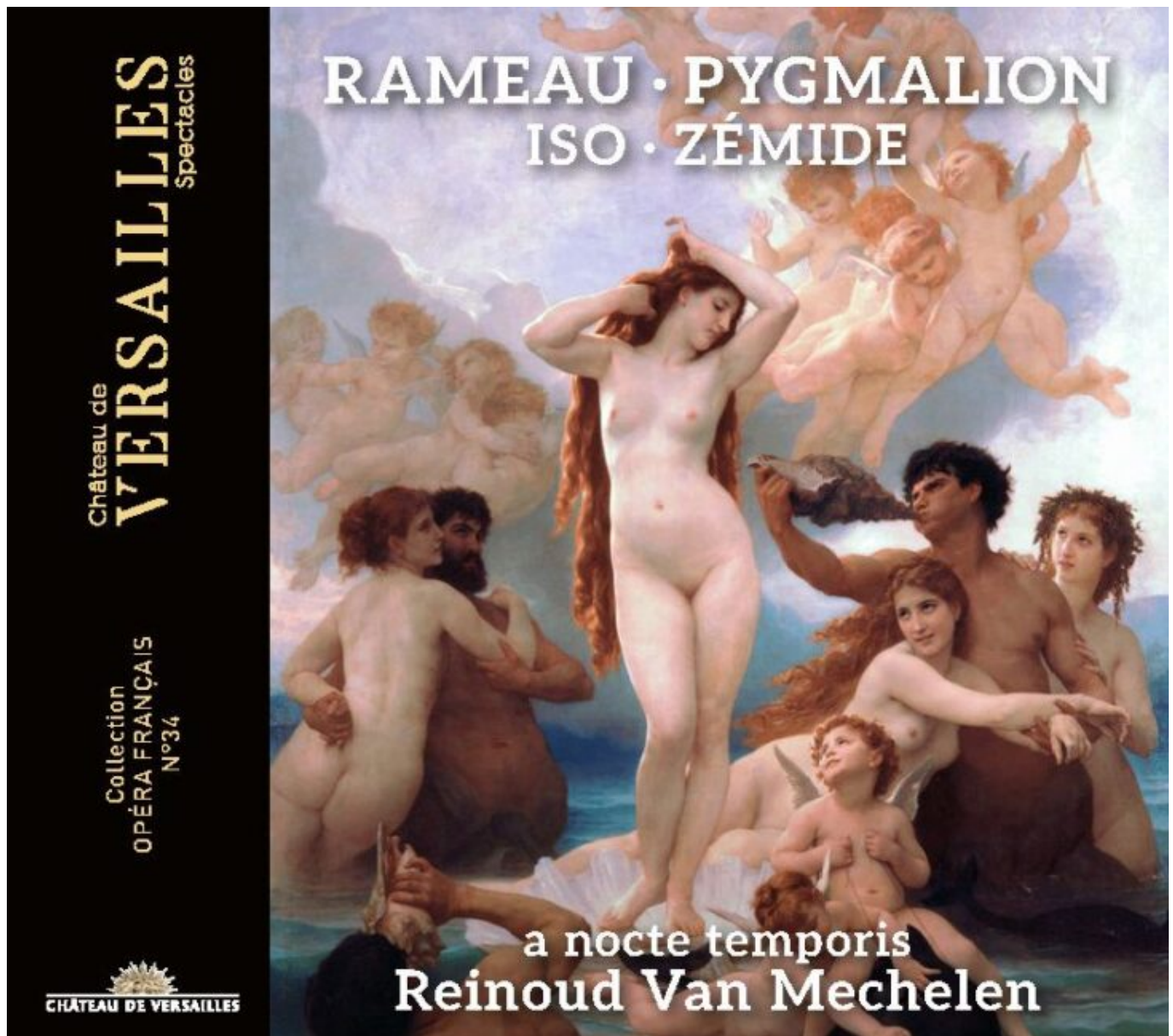
Reinoud Van Mechelen, Abaris
Gwendoline Blondeel, Alphise
Lisandro Abadie, Borée
Tomáš Král Adamas, Apollon
Robert Getchell, Calisis
Philippe Estèphe, Borilée
Lore Binon, Sémire, une nymphe, l'Amour, Polymnie

Chœur de Chambre de Namur
a nocte temporis
Reinoud Van Mechelen, direction

CRITIQUE CD événement. Jean-

Philippe RAMEAU : Pygmalion / Pierre ISO : Zémide. E. Nikolovska, R. van Mechelen, G. Blondeel, P. Estèphe... A Nocte Temporis, Reinoud van Mechelen (direction). 2 CD Château de Versailles Spectacles

Au crépuscule de l'âge baroque français, où le goût du public versait déjà vers la simplicité italienne, la scène de l'Académie Royale de Musique avait développé un art singulier : celui de composer une soirée par la juxtaposition de courts « *Actes de ballet* ». Ce sont deux bijoux de ce genre, séparés par onze ans et un monde de notoriété, que l'indispensable *label Château de Versailles Spectacles* ressuscite aujourd'hui dans un double album qui est bien plus qu'une simple somme. Sous la houlette du ténor et chef Reinoud van Mechelen à la tête de son ensemble *A Nocte Temporis*, *Pygmalion* (1748) de Jean-Philippe Rameau, œuvre populaire et virtuose, et *Zémide* (1759) de Pierre Iso, rareté oubliée, entrent en un dialogue miroir où l'excellence révèle l'inconnu.



La genèse de ces deux œuvres résume les tensions d'une époque. D'un côté, J. P. Rameau, au sommet de son art, revisite le mythe ovidien du sculpteur amoureux pour en faire une fable scintillante, véritable manifeste du style français et écrin idéal pour la haute-contre, confié à la création à Pierre Jéliote. De l'autre, Pierre Iso, compositeur quasiment inconnu aujourd'hui, maître de musique à Moulins et défenseur acharné de la musique française face aux attaques de Rousseau, tente sa chance avec cet opus galant où l'Amour ruse pour vaincre le cœur d'une reine récalcitrante. Si *Pygmalion* fut un succès durable, *Zémide* ne connut qu'un maigre succès, vite balayé par

les modes nouvelles. Ce couplage n'est donc pas anodin : il constitue une archéologie musicale sensible, rendant justice à un « petit maître » au talent affirmé en le confrontant à son modèle, et offrant une vision panoramique du génie français des années 1750.

Ce projet, porté par le flair de **Reinoud van Mechelen**, prolonge et magnifie la voie ouverte dans deux précédentes parutions au même label, après [*Céphale et Procris* d'Élisabeth Jacquet de La Guerre](#) et tout récemment [*Médée et Jason* de Joseph-François Salomon](#) ; le talentueux flamand confirme ainsi, avec *Pygmalion / Zémide*, sa quête exigeante et passionnante pour les trésors méconnus du répertoire versaillais. Sa marque de fabrique, à savoir une direction à la fois rigoureuse et inspirée doublée d'une prise de rôle vocal titanesque, trouve ici sa plus parfaite expression. Car dans le rôle-titre de Rameau, **Reinoud van Mechelen** se montre tout simplement époustouflant. Il embrasse le héros avec une palette vocale d'une richesse exceptionnelle, alliant un timbre velouté à des aigus radieux et des harmoniques graves d'une amplitude impressionnante. Mais au-delà de la technique, c'est la poésie qui domine. De la plainte désolée de « *Fatal Amour* » à l'extase mystérieuse devant l'éveil de la statue, son chant est un modèle d'intelligence et d'expressivité. Le point culminant est son air final, « *Règne, Amour* », mêlant virtuosité ornementale et lyrisme pur.

Cette performance vocale de chef-d'œuvre n'est rendue possible que par la symbiose qu'il entretient avec son propre orchestre. *A Nocte Temporis*, formé de vingt-trois musiciens, brille ici de mille feux. La direction de van Mechelen est vivace et chaloupée, d'un naturel parfait dans les nombreuses danses. La magie opère particulièrement au pupitre des flûtes, tenu par les excellentes **Anna Besson** et **Sien Huybrechts**, qui méritent tous les éloges : du pétilllement des piccolos dans la *Loure des Grâces* à l'intimité des flûtes traversières dans la sublime *Sarabande pour la Statue*, elles tissent un fil sonore

ensorcelant. Face à ce *Pygmalion* omniprésent, la distribution qui l'entoure est irréprochable. L'éveil de la statue, incarnée par **Virginie Thomas**, est un moment de grâce pure, chanté avec noblesse et grandeur, des accents d'une belle fraîcheur et une souplesse remarquable. **Ema Nikolovska** apporte toute la véhémence nécessaire à la jalouse Céphise, tandis que **Gwendoline Blondeel** campe un Amour malicieux à souhait, à la voix opulente et à la longueur de souffle impressionnante. Le **Chœur de Chambre de Namur**, enfin, apporte sa touche finale d'excellence avec une homogénéité et une articulation parfaites.

Mais l'audace de ce disque réside bien dans son second volet, qui s'impose comme une véritable révélation. On sort de l'écoute de **Zémide** de **Pierre Iso** avec le sentiment exaltant d'une découverte majeure. L'œuvre, d'une inventivité foisonnante, révèle un compositeur en phase avec son temps, doté d'une harmonie riche et souvent surprenante, et d'un sens théâtral évident. L'influence de Rameau est palpable, mais la personnalité d'Iso s'affirme dans des figures d'accompagnement originales et des textures orchestrales variées. La distribution, en partie commune, se réinvente avec *brio*. **Ema Nikolovska** passe avec aisance du rôle secondaire de Céphise à celui, titulaire et charnu, de la reine Zémide. Elle y déploie une voix limpide et mordorée à la fois ainsi qu'un sens aigu de la dramaturgie, particulièrement touchante dans la scène où elle est frappée par la flèche de l'Amour. **Philippe Estèphe**, en Phasis, est tout simplement superbe, séduisant par son aisance, la richesse de ses harmoniques et avec une prononciation d'une grande clarté. Le duo des amants, « *Reçois nos vœux, Dieu que j'adore* », est un moment de douceur envoûtante. Enfin, **Gwendoline Blondeel**, dans le double rôle de l'Amour, confirme son statut d'interprète de premier plan, magnifiant le style par sa voix et son engagement.

Cet enregistrement, réalisé au Grand Manège de Namur en décembre 2024, est d'une clarté et d'une précision

exemplaires. Comme à son habitude, le **label Château de Versailles Spectacles** signe une présentation soignée, enrichie d'une passionnante notice de **Benoît Dratwicki**, indispensable pour apprécier la genèse et les enjeux de ces œuvres. En confrontant Rameau et Iso, **Reinoud van Mechelen** et **A Nocte Temporis** nous offrent le triomphe d'une esthétique et d'une quête musicologique passionnée, et surtout, de l'Amour comme force créatrice et libératrice. De la pierre animée de Galatée au cœur glacé de Zémide qui fond, le même souffle vivifiant parcourt ces partitions, porté par des interprètes au sommet de leur art. Ce double CD ne comble pas seulement un vide discographique, mais s'impose d'emblée comme une référence absolue, l'une des plus belles réussites du label CVS !

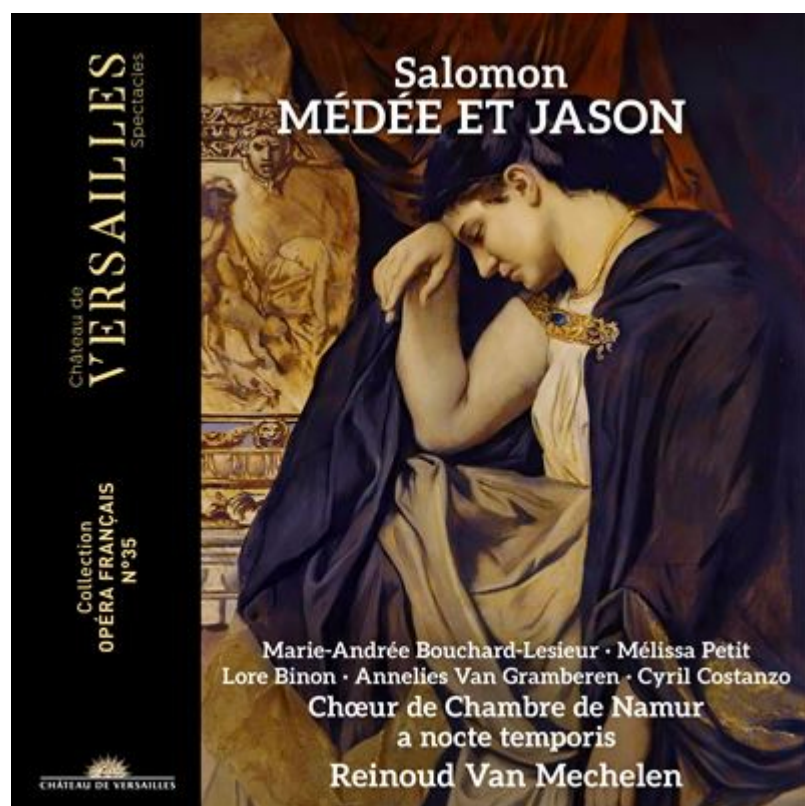
**CRITIQUE CD événement. Jean-Philippe RAMEAU : Pygmalion /
Pierre ISO : Zémide. E. Nikolovska, R. van Mechelen, G.
Blondeel, P. Estèphe... A Nocte Temporis, Reinoud van Mechelen
(direction). 2 CD Château de Versailles Spectacles. CLIC de
CLASSIQUENEWS**



CRITIQUE CD événement. SALOMON : Médée et Jason. M. A. Bouchard-Lesieur, R. van Mechelen, L. Binon, C. Costanzo, M. Mofidian, M. Petit... A Nocte Temporis / Reinoud van Mechelen (2 CD Château de Versailles Spectacles)

Le désormais mythique *label Château de Versailles Spectacles*, infatigable explorateur des trésors oubliés de la musique française, nous offre avec ce nouvel enregistrement un véritable joyau. [Après le triomphe de Céphale et Procris](#) l'an passé, le ténor et chef d'orchestre Reinoud van Mechelen et son ensemble *A Nocte Temporis* poursuivent leur quête avec une passion contagieuse en ressuscitant *Médée et Jason*, tragédie en musique de Joseph-François Salomon (1649-1732). Cet enregistrement, capté en juillet 2025 au Grand Manège de Namur, fait suite au concert-événement donné dans la somptueuse Grande Salle des Croisades du Château de Versailles... le 31 janvier 2026, il y a tout juste une semaine, démontrant une fois de plus le

rôle indispensable du Centre de musique baroque de Versailles dans la valorisation de ce patrimoine.



La genèse de cette œuvre est en elle-même un récit fascinant. Joseph-François Salomon, instrumentiste toulonnais à la musique du roi, franchit le pas de la composition lyrique à un âge avancé : il a plus de soixante ans lorsque *Médée et Jason* est créé à l'Académie Royale de Musique en avril 1713. Cette œuvre sera son premier et l'un de ses seuls opéras, ce qui en rend la redécouverte d'autant plus précieuse. Contrairement à ce que son anonymat actuel pourrait laisser croire, l'ouvrage connut en son temps un succès notable, étant repris à plusieurs reprises tout au long du XVIII^e siècle, jusqu'en 1749, et notamment à La Monnaie de Bruxelles en 1726.

Le livret est signé par l'Abbé **Simon-Joseph Pellegrin**, qui marquera plus tard l'histoire en collaborant avec Rameau pour *Hippolyte et Aricie*. Pellegrin offre ici une lecture

psychologique remarquable du mythe, se distinguant de celle de Thomas Corneille pour Charpentier. Il renonce à des éléments spectaculaires comme la robe empoisonnée ou le *deus ex machina* pour resserrer l'intrigue sur les tourments intérieurs des personnages. Jason, par exemple, y est moins fanfaron, rongé par la culpabilité, tandis que Créuse devient une figure plus active et prophétique. Cette approche, qui s'inscrit dans le goût de l'époque pour « le terrible » et les émotions fortes, donne à l'ouvrage une densité dramatique exceptionnelle, couronnée par des actes IV et V d'une tension magistrale.

Musicalement, Salomon cultive un « *beau simple* » déjà loué par le Mercure de France en 1713. Son langage, d'une expressivité évidente, est caractérisé par une grande souplesse et une attention fine aux inflexions de la langue française. Les récitatifs, très développés, évitent toute sécheresse grâce à un *continuo* d'une mobilité constante. L'écriture orchestrale, notamment pour les cordes, est utilisée de manière expressive pour créer des tensions saisissantes. Si Salomon ne brise pas les codes, sa partition laisse entrevoir par touches des audaces harmoniques – comme dans le duo Jason-Créon de l'acte IV – qui annoncent déjà les couleurs de Rameau.

Cet enregistrement est un triomphe d'intelligence musicale et d'engagement, porté par des artistes qui semblent respirer au rythme de cette partition. **Reinoud van Mechelen**, à la fois chef et ténor, réalise ici un tour de force absolu. À la tête de son ensemble ***A Nocte Temporis***, qu'il a fondé en 2016 avec la flûtiste **Anna Besson** dans le but d'exprimer une vision commune de la musique ancienne, il dirige une lecture à la fois engagée, structurée et d'une remarquable clarté. L'effectif, volontairement chambriste, permet une lisibilité parfaite des textures, où chaque instrument trouve sa place dans un équilibre idéal. Sous sa direction, l'ensemble respire avec tendresse, danse avec une grâce enlevée et se cabre avec vigueur dans les scènes infernales. Dans le rôle de Jason, **Reinoud van Mechelen** est tout simplement bouleversant. Il

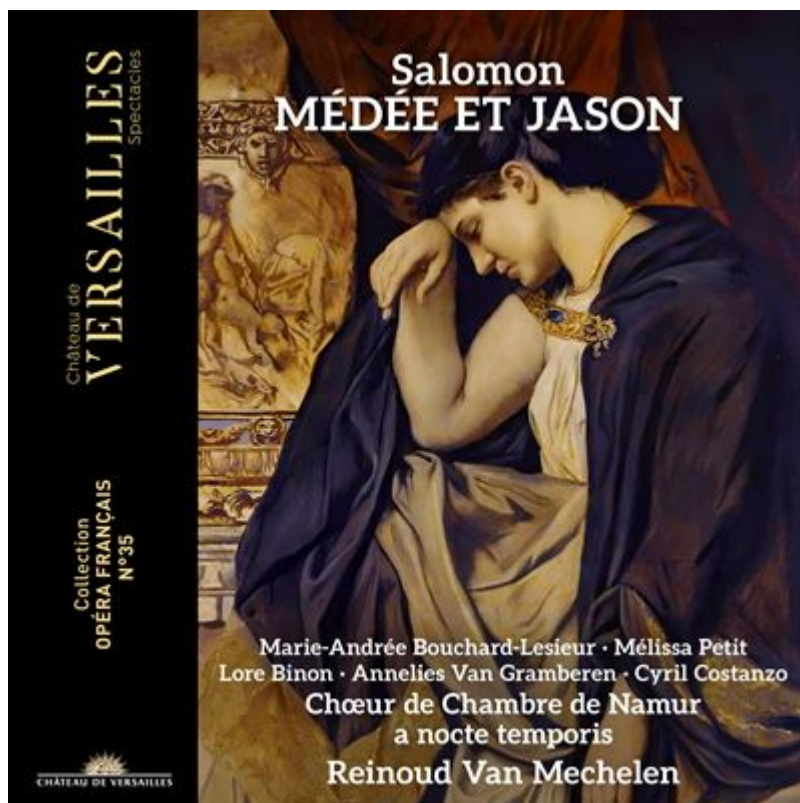
incarne le héros déchiré avec une éloquence et une suavité vocale qui lui sont propres, maîtrisant parfaitement la tessiture exigeante de la *haute-contre*. Son interprétation, plus fouillée encore que dans ses précédentes incarnations baroques, culmine dans la lamentation finale, d'une poignante humanité.

Marie-Andrée Bouchard-Lesieur (Médée) prête à la magicienne un mezzo-soprano ample et charismatique. Elle canalise avec intelligence cette puissance pour dessiner une Médée moins démoniaque que profondément troublante, dont la menace plane sur l'ensemble de l'ouvrage dès son entrée à l'acte II. **Mélissa Petit** (Créuse) compose une princesse au timbre charnu et ductile, d'une somptuosité envoûtante. Son interprétation est marquée par un soin extrême apporté au texte et à la conduite de la ligne musicale, particulièrement dans le songe prophétique de l'acte II, l'une des scènes les plus réussies de l'opéra. **Cyril Costanzo** (Créon) offre une prestation d'une grande finesse. Sa voix moelleuse et son excellente diction servent un personnage plus « bonhomme » que d'usage, avant de trouver des accents justes et poignants dans sa scène de folie, soutenue par des traits orchestraux incisifs. **Lore Binon**, dans son double rôle de Melpomène (la muse de la Tragédie dans le Prologue) et de Nérine (la confidente de Médée), offre une prestation de qualité. Sa présence est particulièrement notable à l'Acte II et à l'Acte IV, où Nérine conseille Médée, apportant une voix de raison face à la furie de sa maîtresse. Quant à **Annelies Van Gramberen**, qui interprète Europe (allégorie dans le Prologue) et Cléone (confidente de Créuse), elle se distingue également positivement. Son rôle de Cléone est crucial à l'ouverture de l'Acte II, où elle tente de rassurer Créuse, troublée par un songe prémonitoire.

L'ensemble **A Nocte Temporis** prouve une fois de plus qu'il est l'un des fleurons de la scène baroque actuelle. La précision des attaques, la mobilité du *continuo* et les couleurs

instrumentales variées (basson et hautbois magnifiquement mis en valeur) servent le drame avec une acuité rare. Le **Chœur de Chambre de Namur**, quant à lui, est un pilier de cette réussite. Remarquable par la qualité de son français et son engagement constant, il passe avec une aisance déconcertante des murmures des plaisirs aux tonnerres des puissances infernales, apportant une couleur et une vitalité essentielles à l'œuvre. Les solistes issus de ses rangs, comme **Virginie Thomas** et le ténor au charme immédiat **Maxime Melnik**, assurent également leurs interventions avec *brio*.

Après le superbe *Céphale et Procris*, cette nouvelle parution discographique confirme la cohérence et l'ambition de cette collaboration fructueuse. Elle s'impose comme un disque indispensable pour tout amateur de tragédie lyrique française, une porte ouverte sur un pan méconnu mais essentiel de notre patrimoine, et une expérience artistique d'une profonde émotion.



CRITIQUE CD événement. SALOMON : Médée et Jason. M. A. Bouchard-Lesieur, R. van Mechelen, L. Binon, C. Costanzo, M. Mofidian, M. Petit... A Nocte Temporis / Reinoud van Mechelen (2 CD Château de Versailles Spectacles). CLIC de CLASSIQUENEWS



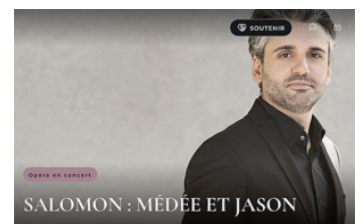
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, sam 31 janvier 2026. SALOMON : Médée et Jason (version de concert). A nocte temporis, Reinoud von Machelen (direction)

Reinoud von Machelen retrouve les ors de Versailles. Après *Céphale et Procris* d'Élisabeth Jacquet de La Guerre, l'ensemble belge et son chef-ténor, ressuscitent un nouvel opéra composé pour Versailles en 1713, signé Joseph-François

Salomon, compositeur oublié qui revient à la lumière ...

Le mythe de **Médée et Jason** inspire de nombreux compositeurs et librettistes ; parmi eux, Marc-Antoine Charpentier (*Médée*, 1793) sommet lyrique dans le genre de la tragédie en musique. Le ténor et chef **Reinoud Van Mechelen**, avec son ensemble « a nocte temporis » choisit la version de **Joseph-François Salomon**, parue vingt ans après celle de Charpentier : son ***Médée et Jason*** de 1713 aujourd'hui tombé dans l'oubli, a néanmoins connu une belle popularité au XVIIIe siècle : l'ouvrage est repris à plusieurs reprises à La Monnaie de Bruxelles en 1726. Le librettiste, l'abbé Simon-Joseph Pellegrin, futur librettiste d'*Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau (1733), privilégie une lecture très psychologique, exploitant toutes les nuances de la passion entre les deux amants maudits, la fière et passionnée Médée et Jason qui l'abandonne. Les héros sont tiraillés, en proie aux doutes, jalonnant une version complexe donc captivante d'un point de vue émotionnel. Salomon en exprime secousses, vertiges, tensions les plus spectaculaires et les plus intimes, en particulier dans une écriture musicale aussi élaborée que personnelle et puissante. Recréation événement.

SALOMON : Médée et Jason
opéra en version de concert
Tragédie en musique en cinq actes sur un
livret de Simon-Joseph Pellegrin,
créée à l'Académie royale de musique en
1713.



VERSAILLES, Château / Grande salle des Croisades

Samedi 31 janvier 2026, 19h

**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Château de
Versailles Spectacles :**

<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/salomon-medee-et-jason/>

3h – dont 1 entracte

distribution

Floriane Hasler, Médée

Mélissa Petit, Créuse

Annelies Van Gramberen, Europe, Cléone

Jehanne Amzal, Melpomène, Nérine

Reinoud Van Mechelen, Jason

Cyril Costanzo, Créon

Solistes du Chœur de Chambre de Namur

Virginie Thomas : Une Corinthienne, Une magicienne, Une
nymphé, Une matelote

Renaud Tripathi : Un matelot (trio et air), 1ère Furie

Maxime Melnik : Un Corinthien, Un magicien, Un plaisir, Un
garde, 2e matelot

Samuel Namotte : Arcas, 2e Furie

Philippe Favette : Un démon, 3e matelot, 3e Furie

Chœur de Chambre de Namur

a nocte temporis

Reinoud Van Mechelen, direction

**Après Céphale et Procris d'Élisabeth Jacquet de La Guerre,
l'ensemble belge et son chef se réjouissent d'interpréter pour**

la deuxième fois une tragédie lyrique en version concert.

Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles. Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, a nocte temporis.

CRITIQUE, festival. BEAUNE, 42ème Festival International de Musique Baroque (Basilique Notre-Dame), le 20 juillet 2025. BACH : La Passion selon Saint-Jean. R. Van Mechelen, T. Král, L. Binon, A. Potter... A Nocte Temporis, Reinoud Van Mechelen (direction)

Après avoir interprété la veille le rôle-titre de *Dardanus*, le chanteur belge Reinoud van Mechelen dirige la *Passion selon Saint-Jean* de J.S. Bach,

tout en incarnant le rôle de l'Évangéliste. Une performance impressionnante qui prouve que le répertoire baroque, et plus encore ceux qui le défendent, échappent à toute catégorisation réductrice.

Malgré l'acoustique peu favorable de la Basilique où le son a parfois tendance à se disperser, on a pu assister ce 20 juillet à un concert de toute beauté, d'une grande homogénéité aussi bien des chœurs, en tous points admirables, que des différents solistes, qui rapprochent cette sublime partition d'un véritable drame en musique. Le jeune chef belge obtient de son ensemble **A Nocte Temporis** une grande lisibilité discursive qui rappelle à quel point cette musique, comme la plupart des musiques religieuses de l'époque, des passions en particulier, est marquée par le paradigme rhétorique. Dès le splendide et envoûtant chœur initial (« *Herr, unser Herrscher* »), une ferveur contenue s'installe, sans ostentation, favorisée par un effectif orchestral loin des phalanges pléthoriques de l'époque romantique ou du premier XXe siècle, et certainement plus conforme à ce qui se jouait à Leipzig, au moment de la création, trois cent un ans plus tôt.

On est émerveillé par la diction cristalline de **Reinoud Van Mechelen**, à la fois puissante et dense de pathétisme (ce qui l'oblige par moments à diriger dos à l'orchestre et d'une main droite alerte et précise). Les autres solistes sont tous remarquables, à commencer par le Jésus de **Tomáš Král** au timbre solidement charpenté et à la diction sans faille. Le ténor américain **Robert Guetschell**, trop rare et pas toujours distribué à sa juste valeur, enchante dans ses différentes interventions (superbe « *Ach, mein Sinn* »). Une mention spéciale à l'alto vibrant, délicat et solide à la fois d'**Alex Potter**, un peu malmené dans la première partie, lorsque sa voix est en partie couverte par les hautbois, mais révèle

toute son autorité souveraine en particulier dans le bouleversant « *Es ist vollbracht* », accompagné par la seule viole de gambe. Moins sollicité, le baryton **Tobias Berndt**, ne démérite pas, faisant preuve, comme ses acolytes, d'une parfaite élocution. Un léger bémol pour la soprano **Lore Binon** : la technique est là, solide et sans défaut, mais le timbre se révèle un peu vert, légèrement acide lorsqu'il est sollicité dans les aigus. Son premier air célèbre (« *Ich folge dir* »), accompagné par les deux *traversi* et le *continuo*, déploie ses vocalises avec une facilité déconcertante et dont le *tempo* moins allant choisi par le chef permet de mieux révéler l'affliction qui s'en dégage.

Le chœur de l'ensemble mérite tous les éloges, aussi bien dans les parties qui ponctuent le récit du drame (les véhéments « *Nicht diesen sondern Barrabas !* » ou « *Kreuzige, Kreuzige !* ») que dans la précision des fugues et bien sûr dans les nombreuses parties dramatiques qui culminent dans le dernier grand chœur « *Ruht wohl* », l'une des musiques les plus bouleversantes composée par le Cantor de Leipzig. Une réalisation exemplaire de la Saint-Jean que le festival de Beaune n'avait pas programmé depuis 2013.

CRITIQUE, festival. BEAUNE, Basilique Notre-Dame, le 20 juillet 2025. BACH : La Passion selon Saint-Jean. R. Van Mechelen, T. Král, L. Binon, A. Potter... A Nocte Temporis, Reinoud Van Mechelen (direction). Crédit photographique (c) Ars Essentia

CRITIQUE CD événement. E. JACQUET DE LA GUERRE : Céphale et Procris. R. van Mechelen, E. Nikolovska, D. Cachet, L. Abadie... A Nocte Temporis / Reinoud van Mechelen (2 CD Château de Versailles Spectacles).

Depuis 2018, sous l'impulsion de Laurent Brunner arrivé en 2007 à la tête de *Château de Versailles Spectacles*, le Label discographique du même nom poursuit son cycle de parution à un rythme toujours plus soutenu (en moyenne deux nouvelles parutions par mois !...) – et c'est une bien belle pépite qu'il vient de ressusciter avec *Céphale et Procris*, tragédie lyrique en 5 actes et un Prologue d'Elisabeth Jacquet de la Guerre (sur un livret de Joseph-François Duché de Vancy), créé au Théâtre du Palais Royal en 1694.

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°21

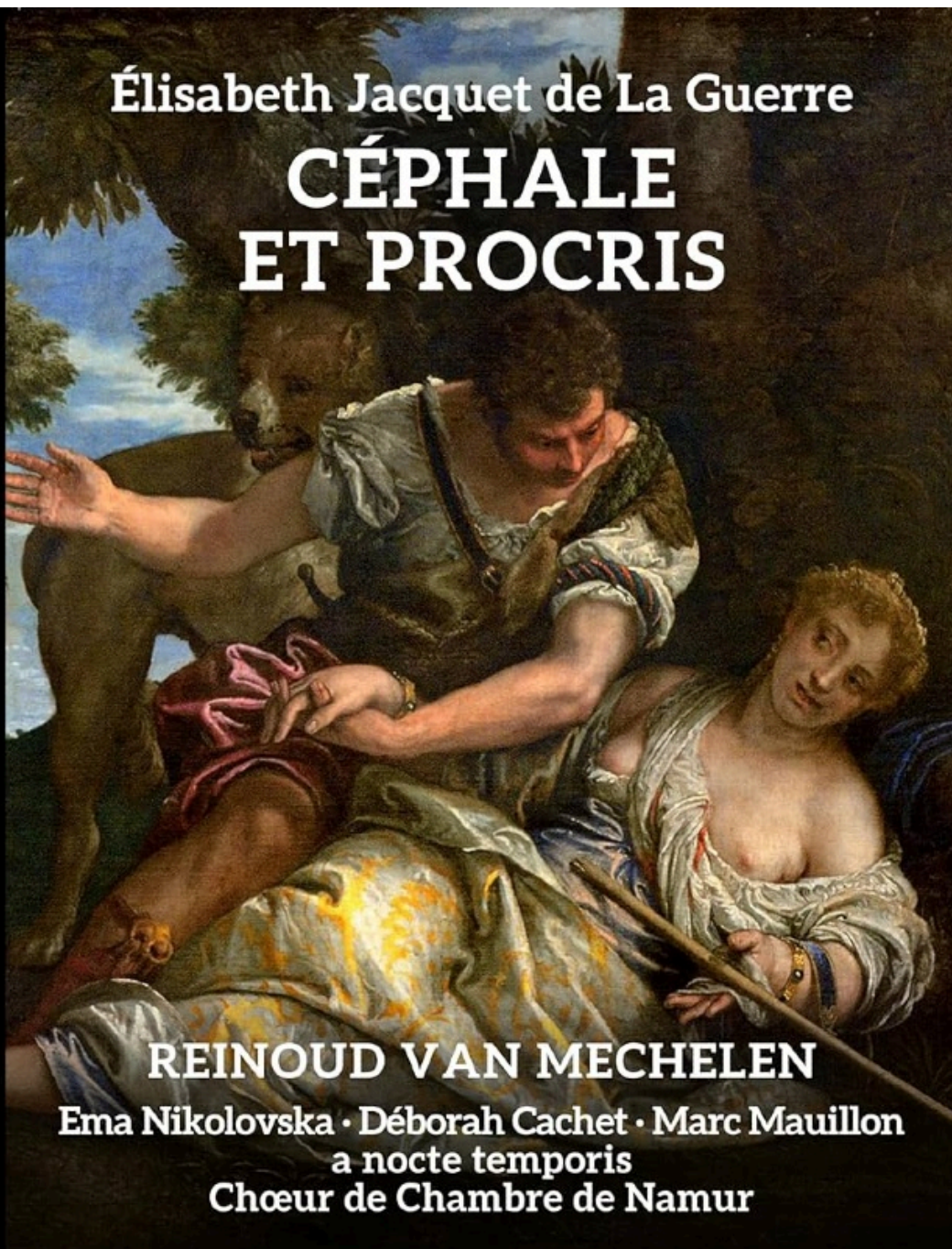

CHÂTEAU DE VERSAILLES

Élisabeth Jacquet de La Guerre

CÉPHALE ET PROCRIS

REINOUD VAN MECHELEN

Ema Nikolovska · Déborah Cachet · Marc Mauillon
a nocte temporis
Chœur de Chambre de Namur



L'inter-règne entre la disparition de Jean-Baptiste Lully en 1687 et les premières tragédies lyriques d'André Campra (*Tancrède* en 1702) fut une période morose de stagnation artistique dans l'histoire de l'opéra en France. Après la mort du Baptiste, la scène de l'Académie Royal de Musique a été livrée aux émules

du compositeur florentin, et tous les auteurs, musiciens ou

librettistes, qui tentèrent de s'éloigner de l'orthodoxie musicale ambiante furent immédiatement sanctionnés par l'accueil froid du public. Ainsi des 22 opéras créés entre les deux dates précitées (1687-1702) – dont l'ouvrage de Jacquet de la Guerre qui fut un échec public, tout comme la pourtant admirable Médée de Charpentier en 1693, un an plus tôt. L'Académie ne vivra donc, sur cette période, que de reprises, et ces deux ouvrages (pour ne citer qu'eux) furent sanctionnés car soupçonnés de propager de trop savantes harmonies, c'est-à-dire pour les esprits du temps, trop "italiennes" et/ou d'être pourvue d'une intrigue trop confuse.

C'est un peu de cela lorsqu'on souhaite évoquer de nos jours l'unique tragédie lyrique de notre compositrice : *Céphale et Procris*. Comme dans le cas de la plupart des tragédies lyriques de la fable antique, Duché choisit de s'éloigner sensiblement du déroulement de la mythologie officielle. Son livret est surtout prétexte à l'évocation d'un amour fidèle et amoureux (à l'instar d'Alceste de Lully [entendue le mois dernier dans l'écrin de l'Opéra Royal de Versailles](#)). Le Prologue est tout entier dans la tradition et célèbre les louanges du "*plus puissant des Rois*" (prétexte à une suite de concerts et de jeux, à travers des danses et des chœurs multiples). L'opéra proprement dit débute alors que Borée se plaint à Procris de l'indifférence qu'elle lui porte à son égard, et l'accuse de lui préférer Céphale. Triangle Classique donc. Procris reconnaît son amour pour Céphale en précisant toutefois qu'elle se pliera aux volontés paternelles quant au choix de son époux (qui apparente ainsi l'ouvrage au célébrissime *Cid* de Corneille). Et sans trop s'éloigner du modèle Lully/Quinault, Duché nous gratifie d'une intrigue parallèle, en fait les démêlés amoureux des confidents Arcas et Dorine. Le dénouement est presque prévisible, Procris mourra par mégarde, percée par une flèche tirée par Céphale, au cours d'un combat avec Borée. Ce n'est donc pas dans le livret mais dans la musique qu'il nous faudra chercher le vrai intérêt de cette tragédie en musique, dont la partition suit

presque à la lettre le patron établi de la tragédie lullyste : division en 5 actes et Prologue, ouverture à la française, récitatif varié mais proche de la déclamation, emploi de schémas obligés tels que divertissements , scène infernale, passacaille... Toutefois, bien que fidèle sur de nombreux points à son modèle, Mme de la Guerre s'en écarte sensiblement par endroits : harmonies plus expressives grâce à l'usage répété d'accords de septième, figuralismes illustrant certains mots-clés (triomphe, trait, chaîne...). On connaît tout l'usage que l'on fera de ce procédé au XVIIIème siècle, Rameau notamment...

Parmi les pages les plus remarquables de l'opéra, il faut citer les deux monologues de Procris et de Céphale, respectivement au début des actes II et III. L'air désolé de Procris "*Lieux écartés, paisible solitude*" qui ouvre le second acte, tandis que l'acte III révèle une belle passacaille de plus d'une centaine de mesures où plane l'ombre de l'*Armide* de Lully. L'acte IV, outre un bel air "*Funeste mort*", où Procris appelle la Mort de ses vœux, contient la traditionnelle *Scène des Enfers* qui, d'*Alceste* de Lully à l'*Armide* de Gluck, hantera tout le répertoire lyrique des XVII et XVIIIème siècles. On y assiste à l'intervention des allégories de la Rage, du Désespoir, et de la Jalousie. Les chœurs des démons sont d'un effet saisissant par leur stricte polyphonie et certains figuralismes. A signaler enfin, toujours dans ce dernier acte, la mort de Procris traitée en récitatif libre entrecoupé de silences et de soupirs pathétiques.

Quelques jours avant une exécution en version de concert de l'ouvrage par l'ensemble **A Nocte Temporis**, fondé et dirigé par le haute-contre belge **Reinoud van Mechelen** – le 24 janvier 2023 dans le Salon d'Hercules du Château de Versailles -, le **Label Château de Versailles Spectacles** avaient placé ses micros lors des répétitions au Grand Manège de Namur (du 17 au 23 janvier 2023), et c'est le fruit de ces séances de répétition et d'enregistrement que nous offre ce double CD (d'une durée de 2H30).

A tout seigneur tout honneur, car grand instigateur du projet, **Reinoud van Mechelen** assure avec une virtuosité impressionnante la direction d'orchestre et le rôle masculin principal, entre effusion tendre et tempérament héroïque, autour duquel s'alignent d'excellents interprètes – qui s'appliquent tous à faire vibrer le poème, en le déclamant avec clarté et vigueur, et en l'occurrence une déclamation du texte pour lequel un choix hybride a été fait : la prononciation du français est la même qu'aujourd'hui, sauf pour le phonème wa qui est prononcé wɛ (on dit donc « le roué » plutôt que « le roi »), chose définie après des séances de travail avec la linguiste Olivier Bettens.

Partenaire tout aussi habitée et éloquente, d'une intelligibilité maîtrisée, la Procris de **Déborah Cachet** affirme une sensibilité sacrificielle efficace et prenante – dont la noblesse de ton convainc. L'Aurore d'**Ema Nikolovska** s'avère un peu moins articulée que ses collègues, mais son ardeur vengeresse voire haineuse, avant que le doute et la culpabilité ne tempèrent ses humeurs comminatoires, font grand effet. Epris et sensuel, le baryton **Lisandro Abadie** chante avec finesse Borée (et aussi Pan dans le Prologue, autre visage de l'amour éperdu). Saluons tout autant la Jalousie de **Marc Maillon**, aux saillies sardoniques et âpres, le couple Arcas et Dorine – un **Samuel Namotte** et une **Lore Binon** sans histoire et parfaitement chantant -, sans omettre la Prêtresse de **Gwendoline Blondeel**, tout aussi juste. Citons encore les interventions efficaces de **Wei-Lian Huang** (Une Nymphé, une Athénienne), **Pauline de Lannoy** (Une Athénienne, une Bergère), **Gert-Jan Verbueken** (Un Pâtre, la Rage), et **Laurent Bourdeaux** (Le Roi, le Désespoir). Enfin, précis, articulé et très percutant (comme à son habitude), le **Chœur de chambre de Namur** se joint à la réussite de cette heureuse résurrection.

L'atout est aussi du côté du *continuo*, tout en relief et vivacité canalisée, grâce à l'instinct et au métier du chef-chanteur. Les nuances, la variété des reprises, les courts

Intermèdes assurant la fluidité des enchaînements démontrent et le plaisir et l'implication graduelle des instrumentistes ; l'orchestration de Jacquet de la Guerre gagne en expressivité et en éloquence dramatique au fur et à mesure de l'ouvrage. Ici, le souci du moindre détail est traité comme une intention ciselée, associée à la compréhension des situations qui font mouche.

Assurément un enregistrement qui mérite de trôner au sein de la discothèque de **tout amateur de musique française du Grand Siècle** !

CRITIQUE, CD événement. E. JACQUET DE LA GUERRE : *Céphale et Procris*. R. van Mechelen, E. Nikolovska, D. Cachet, L. Abadie... A Nocte Temporis / Reinoud van Mechelen (2 CD Château de Versailles Spectacles). **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Coup de cœur de la Rédaction HIVER 2024.

PLUS D'INFOS sur le site du **Château de Versailles Spectacles**
Boutique / **Label** :
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/1365/cvs119_2cd_cephale_et_procris

Audio : Duo de Céphale et Procris « *L'amour, belle Procris* » (Act II Scene 2) dans « Céphale et Procris » d'Elisabeth Jacquet de la Guerre

VOSGES du SUD. Festival Musique et Mémoire, WEEK END 1 : sam 15 et dim 16 juillet 2023



En 2023 le festival Musique et Mémoire fête 30ème édition, temps festif et aussi premier bilan d'importance pour faire émerger les caractères singuliers d'une aventure long terme dont l'activité régulière a d'année en année, cultiver l'esprit de défrichage et de partage, à la façon d'un laboratoire ouvert à tous, preuve que le Baroque, terrain musical principal, reste fédérateur ; telle une expérience accessible, rayonnant selon le vœu de son directeur artistique et fondateur, Fabrice creux, sur le territoire

des Vosges du sud. Chaque été est ainsi l'occasion de suivre et d'applaudir les talents de la scène baroque française et internationale. Né au cœur des 1000 Etangs, le festival Musique et Mémoire sait fidéliser artistes et public ; aux premiers, il offre une résidence sur 3 ans, compagnonnage riche en approfondissements créatifs et accomplissements souvent mémorables ; au second, le Festival cultive la proximité et la convivialité, permettant un accès facile et unique aux répétitions d'avant concert (souvent à 17h) et une rencontre féconde avec les artistes après le concert, lors de ses pots de l'amitié. Pour ses 30 ans,

Au programme du WEEK END 1 (15 et 16 juillet) : les ensembles a nocte temporis, Le Poème Harmonique ... LIRE notre

présentation complète du Festival Musique & Mémoire 2023 / Les
30 ans ! :
[https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-70-30eme-festival-
musique-et-memoire-15-30-juillet-2023/](https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-70-30eme-festival-musique-et-memoire-15-30-juillet-2023/)



Festival musique et mémoire 2023

Réservation conseillée pour chaque concert : 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit) – [musetmemoire.com](https://www.musetmemoire.com)

WEEK END 1

Samedi 15 juillet, 21h

LURE, église Saint-Martin

JS BACH : La Passion selon Saint Jean

Après avoir chanté la Passion à de nombreuses reprises en tant qu'évangéliste avec des chefs tels que Herreweghe et Christie, le ténor **Reinoud Van Mechelen** à la tête de son propre ensemble **a nocte temporis**, présente pour le dernier volet de sa résidence à Musique et Mémoire, sa propre sa vision de la Saint-Jean, drame resserré, aux fulgurances saisissantes.

La Passion du Christ inspire les compositeurs depuis le IXe siècle. Le genre évolue surtout au XIVE siècle avec la caractérisation progressive des rôles protagonistes (le narrateur, le Christ...).

La réforme luthérienne (début du XVIe siècle) impose que le texte soit chanté, non plus en latin, mais en allemand pour être compris de tous ; inspiré par l'opéra italien, sa forme polyphonique s'enrichit, alternant récitatifs, airs, grandes pages chorales (tantôt la foule hostile, ou l'assemblée des croyants émus par les souffrance du Christ).

La Passion selon Saint Jean, composée en 1723-24 pour Leipzig fut la première œuvre de vaste dimension écrite pour cette ville où Bach s'était installé depuis peu et pour laquelle il écrira une bonne moitié de ses cantates ainsi que l'Oratorio de Noël.

Reinoud Van Mechelen, ténor, l'évangéliste et direction musicale

Lore Binon, soprano

William Shelton, contre-ténor
Guy Cutting, ténor
Lisandro Abadie, basse, Jésus
Tomas Kral, basse, Pilate

a nocte temporis, orchestre baroque
Choeur de Chambre de Namur

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit)

musetmemoire.com

anoctetemporis.org

Dimanche 16 juillet, 17h
CORRAVILLERS, église Saint-Jean Baptiste

Musiques au Louvre pour le jeune Louis XIV

Opéras, airs de cour et chansons dans le Palais Royal

AU LOUVRE à PARIS / aux marches du palais, la musique et la danse... Ce Louvre qui attire les voyageurs du monde entier, imaginons-le entre les règnes des rois Bourbons, Henri IV et Louis XIV. Versailles n'est encore qu'un hameau ; c'est au coeur de Paris que le roi a son palais, bercé par la Seine et la rumeur des faubourgs. C'est au palais que Paris vit, chante, danse. Des cuisines s'élèvent les airs à boire, de la rue par le peuple des fourneaux ; entre pâtés et perdrix, une bourrée, un tambourin. Dans les appartements, Marin Marais et sa viole enchantent la cour, par des concerts intimes. Tout vit au rythme de la musique la plus relevée, la plus exquise.

Une autre histoire se joue là. Débutant avec les ballets de cour, spectacles grandioses où brillent monarques et seigneurs, dans des chorégraphies mimant les jeux du pouvoir. Elle se poursuit dans ces chansons dont les Italiens mêlent leurs comédies, si chères à Anne d'Autriche qui rit avec Trivelin et Scaramouche. Jusqu'au jour où arrive, inéluctable, gigantesque, le show total venu d'outremonts : l'opéra. D'abord en italien avec Cavalli, auquel Mazarin commande Ercole amante pour les noces du Roi-Soleil – on y jouera finalement son Xerse. Français enfin, lorsque Lully impose sa langue d'adoption dans une série de chefs-d'oeuvre tels qu'Atys et Phaéton, sommets du Grand Siècle.

Le Poème Harmonique raconte au fil des airs le LOUVRE, mêlant chansons populaires à ses débuts (album Aux marches du palais), enrichi encore de nouvelles pages signées Cavalli.

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVIIe et XVIIIe siècles.

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Fiona-Émilie Poupard, Sandrine Dupé, violons

Thomas De Pierrefeu, violone

Lucas Peres, basse de viole

Camille Delaforge, clavecin, orgue

Vincent Dumestre, théorbe et direction

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39,
festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 €
(réduit)

musetmemoire.com

Précédent programme coup de cœur / CLIC de CLASSIQUENEWS :

LILLE, Orchestre National. NANTE, MAHLER, B Glassberg (23 juin
2023)



Après avoir créé, la saison dernière, deux œuvres remarquables d'**Alex Nante** (photo ci contre DR), compositeur en résidence au sein de l'ON LILLE, – son Concerto pour piano et la Sinfonía del cuerpo de luz – l'Orchestre National de Lille,

en clôture de saison joue ce 23 juin (repris à Soissons, le 24), sa **Symphonie n°2, « Mystérion »**, partition flamboyante, inspirée, spirituelle, qui met en lumière la préoccupation de l'auteur pour le sacré. La partition fusionne le chant de l'orchestre, ses moirures scintillantes et sa puissance sonore au chœur, ici le Chœur Régional Hauts-de-France, complice de cette création prometteuse. Alex Nante ajoute une soprano et un ténor.

Le National de Lille crée la nouvelle pièce d'Alex Nante Lumières symphoniques

Composée à partir de certains textes du gnosticisme, la nouvelle pièce bâtit une cathédrale sonore, comme un rituel musical autour de l'évocation de la lumière ; dramatique voire mystique, c'est une immersion dans les mystères gnostiques de la lumière, riches en puissantes images et symboles. A n'en pas douter, une nouvelle expérience orchestrale à la mesure des œuvres précédemment créées au Nouveau Siècle.

En 2^e partie de programme, l'Orchestre National de Lille joue la **Symphonie n°4 de Gustav Mahler** qui « concise et lumineuse, jette un regard mélancolique sur les joies de l'enfance ». Concert événement dirigé par le chef anglais Ben Glassberg.



Alex Nante, compositeur en résidence à l'orchestre National de Lille / © Ugo Ponte / ON LILLE

Informations
Réservations

LILLE Auditorium Jean-Claude Casadesus
Vendredi 23 juin 2023, 20h
circa 1h55 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE
/ Orchestre National de Lille :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/concert-de-clotur

ALEX NANTE

Symphonie n°2, « Mystérion »
[Création mondiale] – Commande de l'ONL

GUSTAV MAHLER

Symphonie n°4

Orchestre National de Lille

Ben Glassberg, direction

Jodie Devos, soprano

Simon Bode, ténor

Chœur Régional Hauts-de-France

Avec la Participation du Chœur de Chambre Septentrion

Éric Deltour, chef de chœur

CONCERT repris à la Cathédrale de **Soissons**, **samedi 24 juin**
2023, 20h

CONCERT diffusé ultérieurement par la chaîne QWEST TV

Précédent programme coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

NICE, Opéra. PUCCINI : La Bohème. 31 mai – 6 juin 2023
(Kristian Frédéric)

Pour sa production de La Bohème de Puccini, l'Opéra de Nice avertit le public : « le metteur en scène **Kristian Frédéric** a choisi de transposer l'intrigue de La Bohème dans les années 1990, à l'époque où le SIDA mettait fin à l'insouciance d'une génération, brisait des rêves et des vies. Certaines scènes du spectacle pourraient donc heurter la sensibilité des plus jeunes ».

A travers les amours fragiles, délicates, ténues entre Rodolfo le poète et Mimi la camériste, Puccini inspiré par Murger (« Scènes de la vie de Bohème »), évoque ici l'idéalisme sentimental foudroyé par la réalité miséreuse... « L'amour, la maladie, les rêves trop tôt brisés... La dualité entre Eros et Thanatos a-t-elle jamais trouvé plus belle expression artistique que dans La Bohème ? Drame de l'innocence brisée, l'opéra est assurément l'un des plus émouvants de tout le répertoire ».

La Bohème à l'épreuve du sida

A l'épreuve de la pauvreté et la maladie, que peut l'amour de deux jeunes âmes maudites ?... Pourtant si le poète propose à Mimi qu'ils se séparent, tout en continuant de s'aimer allusivement – afin que la pauvre trouve un riche protecteur, Puccini leur réserve à la fin de l'acte I, l'un des duos d'amour les plus enivrés du répertoire (hier sublimés par les légendaires Renata Tebaldi et Carlo Bergonzi). La tension bouleversante qui naît de leur relation s'épuise et

s'embrase encore au 3^e tableau enneigé (la barrière d'enfer en un second duo plus délicat encore).

Pour le réalisme et la couleur de chaque séquence, le compositeur nourrit simultanément aux amours éprouvés de son couple premier, le couple querelleur entre Marcello le peintre et Musetta, fieffée coquette, plus profonde qu'il n'y paraît.

A la fois romantique et vériste, le génie de Puccini cisèle un orchestre somptueux, continûment enivré, qui sait autant exprimer la grâce des sentiments sincères qu'évoquer l'ivresse collective du Quartier latin à Paris, condensé sociétal du Paris décadent (au café Momus, 2^eme tableau) où les artistes désœuvrés cherchent leurs mécènes...

PUCCINI : La Bohème à l'Opéra de Nice

Orchestre Philharmonique de Nice

Direction musicale : **Daniele Callegari**

Mise en scène : **Kristian Frédric**

Informations
Réservations

4 représentations à l'Opéra de Nice

31 mai 2023 à 20h

2 juin 2023 à 20h

4 juin 2023 à 15h

6 juin 2023 à 20h

**RÉSERVEZ vos places DIRECTEMENT sur le site de
l'Opéra de Nice ici :**

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/935/la-boheme-les-flocons-de-neige-des-derniers-souffles>



GIACOMO PUCCINI

LA BOHÈME, LES FLOCONS DE NEIGE DES DERNIERS SOUFFLES

Opéra en quatre tableaux / Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après le roman d'Henry Murger, Scènes de la vie de bohème / Création au Teatro Regio de Turin le 1er février 1896

Orchestre Philharmonique de Nice

Direction musicale : **Daniele Callegari**

Mise en scène : Kristian Frédrick

Scénographie et Costumes : Philippe Miesch

Lumières : Yannick Anché

Rodolfo : Oreste Cosimo

Mimi : Cristina Pasaroïu

Marcello : Serban Vasile

Musetta : Melody Louledjian

Schaunard : Jaime Pialli

Colline : Andrea Comelli
Benoît : Richard Rittelmann
Alcindoro : Eric Ferri
Parpignol : Gilles San Juan

Choeur d'enfants de l'Opéra Nice Côte d'Azur
Choeur de l'Opéra de Nice

Festival INVENTIO 2023. CONCERTS de MAI 2023 : les 11, 13, 31 mai 2023



Comme un air de printemps, le festival **INVENTIO** se déploie au mois de mai (puis en juin et juillet) principalement dans le 77, à **Bray sur Marne** (le 11) ; **Chevru** (le 13) puis **Provins** (le 31 mai), avec, tout en servant la thématique fédératrice « Portée de la musique », un focus particulier autour du cinéma et de la musique...

Jeudi 11 mai 2023

Cinéclub Le Renaissance, BRAY (77), 20h30

Conférence puis projection : **The Shining** de **Stanley Kubrik**

Conférence-débat « Kubrick, cinéaste au service de la musique »

par le musicien, Léo Marillier (violoniste, directeur artistique d'INVENTIO)

Projection film « The Shining », version américaine (inédite en France) VOST / En version originale sous-titrée

Le mythique film « Shining » dans une version que vous n'avez jamais vue au cinéma en France... Kubrick, magicien du dialogue entre l'image et le son... on en parle aussi avec vous!

Samedi 13 mai 2023, 20h
EGLISE SAINT-THIBAULT CHEVRU (77)

19h30 – Fragments d'histoire : Diaporama sur l'histoire du
site

20h – Concert Trio **BARBAROCO**

Entre pièces mystérieuses, suites d'idées virtuoses, ornements amples et coloris délicats, toute la subtilité du baroque

espagnol et français, avec clavecin, théorbe et viole de gambe, trois instruments qui incarnent l'affect en musique.

Nicolas Arzimanoglou-Mas, théorbe
Eliaz Hercelin Sanz, viole de gambe
Armin Yaldaei, clavecin

Entre pièces mystérieuses, suites d'idées virtuoses, ornements amples et coloris délicats, toute la subtilité du baroque espagnol et français, avec clavecin, théorbe et viole de gambe, trois instruments qui incarnent l'affect en musique.

Diego Ortiz (1510-1570), Recercadas sobre la Spagna (1 à 5)
Girolamo Kapsperger (180-1651) , Toccatta Settima /
Passacaglia la mineur

Diego Ortiz (1510-1570), Receradas (4)
Sainte-Colombe (1640 – 1700), Fantaisie en rondeau
Marin Marais (1656-1726), Suite en sol mineur du 5ème livre
François Couperin (1668 – 1733, La Superbe ou la Forqueray
(Clavecin seul)

Marin Marais (1656-1726), Suite en la mineur du 5ème livre

21h30 – Après-concert convivial partagé avec les artistes
offert par l'association A3E

Réservations conseillées

Informations : 01 64 01 59 29 ou resaconcert@orange.fr

VOIR l'ensemble TRIO BARROCO

Mercredi 31 mai – 18h

**Petit Théâtre du Centre culturel St Ayoul
PROVINS – 10 rue du Général Delors – Provins 77160**

« Le cinéma peut-il être musical ? »

Projection Scènes emblématiques de films et débat avec Léo
Marillier, musicien

L'épouvantail de Buster Keaton (1927)
Napoléon d'Abel Gance (1927)
L'Aurore de Friedrich Wilhelm Murnau (1927)
Stalker d'Andrei Tarkovski (1981)
Trop belle pour toi de Bertrand Blier (1989)

TOUTES LES INFOS

<https://www.inventio-music.com/>

**LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Léo Marillier, directeur
artistique du Festival INVENTIO, à propos de l'édition 2023
« Portée de la musique » :**

[*ENTRETIEN avec Léo Marillier, à propos de la 8^e édition du
Festival INVENTIO 2023 ...*](#)

En Seine-et-Marne, le Festival Inventio rayonne dans les sites

patrimoniaux du territoire, partant à la rencontre de tous les publics. La musique imprime à chaque écoute son empreinte sans pourtant tout dévoiler de son activité profonde. A chaque nouvelle exécution, se révèle son propre dévoilement. **Le titre de l'édition 2023 « Portée de la musique », indique cette faculté de l'impression et du renouvellement.** Le Festival **Inventio** souligne le pouvoir fascinant de la musique, son emprise à l'écoute qui touche et envoûte, à chaque réalisation, différemment... Son directeur le violoniste **Léo Marillier** (membre du Quatuor Diotima) précise les enjeux d'une nouvelle programmation passionnante. Pour en réaliser chaque jalon, Léo Marillier invite des « artistes-explorateurs »... qui dans l'intention du concert, font naître des questions sur le sens de leur geste : « désir ? Puissance ? Manque ? » ... La création du spectacle « **Une nuit avec Faust** » (22 juin), temps fort 2023, conçu par le bouillonnant directeur...

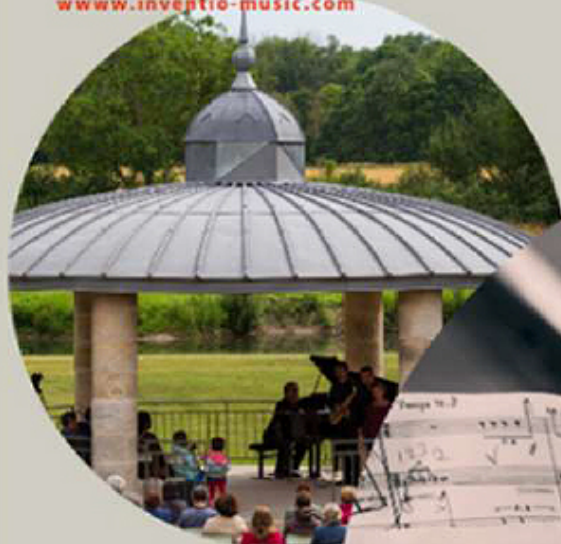
FESTIVAL INVENTIO

www.inventio-music.com



JUIN ET SEPTEMBRE

2023



EDITION N° 8 PORTÉE DE LA MUSIQUE

Direction artistique
Léo Marillier

CONCERTS
ET
ÉVÉNEMENTS

SITES 77

Bray
Everly
Gouaix
Boissy
Chevru
Provins
Bannost
Beauchery
Longueville

ET PARIS. ASNIÈRES

Spectacle "Une nuit avec Faust"
Scène ouverte aux conservatoires
Le film "Shining" et la musique
Ateliers "Amachoeur"
et "De bouche à oreille".

© Franck Jallard

ARTISTES Pierre Strauch, Laurent Camatte, Orlando Bass, Emmanuel Acurero, Tess Joly, Nicolas Nicolas Arzimanoglou-Mas, Eliaz Hercelin Sanz, Armin Yaldaei, Christine Lee, Jean-Michel Dayez, Bastien Pouilles, Benoît Segui, Baptiste Ramond, Vincent Kappes, Chantal Melior, François Louis, Sandrine Baumajs, Ariane Lacquement

Précédent spectacle coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

**ANGERS, NANTES, opéra. Marcel LANDOWSKI : La vieille maison, 5
– 13 mai 2023 :**

Parcours initiatique pour tous... Le spectacle est annoncé à partir de 7 ans; donc pour toutes les familles et pour tous les mélomanes. En réalité Angers Nantes Opéra reprend une production que la maison nantaise a créé en 1988 à Nantes, **La Vieille Maison** dont l'action inscrit le cauchemar comme préalable au rêve... Le conte musical est une traversée envoûtante, où « l'innocence, aux prises avec le mensonge, devra se faire pardonner et se pardonner à elle-même, pour enfin trouver le bonheur. »

C'est une œuvre féerique et fantastique, qui célèbre l'enfance et l'innocence à travers sa fantaisie libre et ses peurs ; un drame à l'issue optimiste dont la séduction sait broser le portrait d'un jeune garçon en héros auquel chaque spectateur s'identifie immédiatement...

Dans sa chambre d'enfant, Marc endormi est bientôt troublé par l'irruption d'un personnage noir, le voleur, Chantelaine, dont les mauvaises manières l'emportent dans un tourbillon de mensonges et d'épreuves. Retrouvera-t-il sa vieille maison ? Heureusement Marc n'est pas seul : la jolie fée Mélusine l'accompagne dans ce voyage intranquille et nocturne...

Illustration La Vieille maison © Makiko Furuichi pour Angers Nantes Opéra (détail)

Marcel LANDOWSKI : La vieille maison
[PRODUCTION 2023 / À PARTIR DE 7 ANS]

INFOS et RÉSERVATIONS sur le site d'Angers Nantes Opéra
<https://www.angers-nantes-opera.com/la-vieille-maison>

De 4 à 24 € avec le pass
De 5 à 30 € sans le pass
De 5 à 15 € pour les – 30 ans

Informations
Réservations

OPÉRA
LA VIEILLE MAISON
LANDOWSKI
DU 06 AU 13 MAI 2023



ANGERS – GRAND THÉÂTRE

Samedi 6 mai 2023 – 18h (garderie gratuite sur réservation)

Vendredi 5 mai – 14h (représentation scolaire)

NANTES – THÉÂTRE GRASLIN

Samedi 13 mai 2023 – 18h (garderie gratuit sur réservation)

Jeudi 11 et vendredi 12 mai – 14h (représentations scolaires)

Opéra en français – Durée : 1h15

DISTRIBUTION

Direction musicale : **Rémi Durupt**

Mise en scène, scénographie, costumes et lumières : **Éric Chevalier**

Musique et livret : Marcel Landowski

Marc : Théo Imart, contre-ténor sopraniste

Mélusine : Dima Bawab, soprano

Chantelaine : Philippe Ermelier, baryton

Le chapeau : Éric Vignau, ténor

Maîtrise des Pays de la Loire

Direction, Pierre-Louis Bonamy

Maîtrise de la Perverie

Direction, Charlotte Badiou

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Direction, Xavier Ribes

Ensemble instrumental

Précédent programme / spectacle événement, CLIC de CLASSIQUENEWS :

BEAUNE. Festival BEETHOVEN : 20 > 23 avril 2023



Sous la direction artistique du violoncelliste **Sung-Won Yang**, le **Festival BEETHOVEN de BEAUNE** annonce sa 5ème édition, du **20 au 23 avril 2023**. 3 journées d'exploration musicale, 4 concerts événements qui conduisent l'auditeur de JS Bach à Schubert, de Mozart à Beethoven. Le titre de cette année souligne l'ancrage, la profondeur, la mémoire : « ***Racine profonde*** », métaphore musicale et viticole qui souligne la

richesse de la tradition et ce qu'elle peut nous enseigner aujourd'hui.

« *Racine profonde, nous invite à plonger au cœur des rhizomes de la musique – tout en gardant ce lien cher qui m’unit à la vigne et au vin !* », précise **Sung-Won Yang**. Photo : © Jean Lim.

De Bach à Mozart, de Schubert à Beethoven... A BEAUNE, le festival BEETHOVEN interroge les rhizomes de la musique

De fait, en interrogeant chaque printemps, l’héritage de Beethoven, les musiciens du Festival Beethoven à Beaune nous promettent plusieurs concerts émotionnellement riches. La proposition est diverse et reflète une exigence musicale que les festivaliers recherchent chaque année : invités en 2023, le claveciniste **Bertrand Cuiller**, le violoncelliste **Christophe Coin** (récital JS BACH, jeudi 20 avril 2023) ; la pianiste **Momo Kodama** et la soprano **Sunhae Im** (grandes pages lyriques et lieder, musique intime de WA Mozart, vendredi 21 avril), mais aussi deux formations chambristes au son ciselé : le **Quatuor à cordes Chaos**, lauréat récent du Concours international de Quatuors à cordes de Bordeaux (programme Beethoven, sam 22 avril) et le **Trio Owon** (Trios du dernier Schubert, concert de clôture, dim 23 avril 2023)...

Soit 4 concerts événements aux Hospices de Beaune et à La Lanterne magique, à ne pas manquer lors de votre séjour à Beaune. Opportunité pour visiter les Hospices, (re)découvrir le raffinement et l’élégance uniques des cépages locaux, contempler le sommet de l’art pictural du XV^e : le Jugement

dernier de Roger van der Weyden, génie flamand de l'art sacré gothique...



INFORMATIONS & BILLETTERIE

tous les programmes et les modalités de réservations
sur le site du Festival BEETHOVEN de BEAUNE :

<https://festival-beethoven-beaune.com/>

20>23

avril

2023

● direction artistique
Sung-Won Yang

● cinquième édition

Précédent programme coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

VOSGES DU SUD (70). Médiation culturelle par Musique et Mémoire : Bach l'indémoudable, du 27 au 31 mars 2023

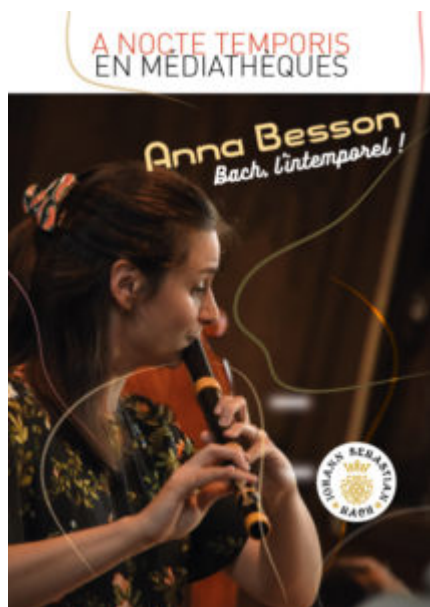


Le festival **Musique et Mémoire** aura lieu cet été du 15 au 30 juillet 2023 (édition événement des 30 ans). A l'initiative de son fondateur et directeur artistique, **Fabrice Creux**, les artistes associés à l'événement, et qui sont en résidence, l'ensemble a nocte temporis réalisent **plusieurs actions de médiation culturelle**, apportant sur le territoire la confrontation avec le patrimoine musical, en cette fin mars 2023, rien de moins que **le génie baroque de Jean-Sébastien Bach**. Le Festival Musique et

Mémoire, événement incontournable de l'été (qui fête en juillet 2023, sa 30^e édition) organise avec la complicité de la flûtiste **Anna Besson**, flûtiste de l'ensemble a nocte temporis, plusieurs rencontres et conférences musicales dans les médiathèques du territoire des Vosges du sud, du 27 au 31 mars 2023. Au programme : génie et beauté des œuvres de l'indémoudable Jean-Sébastien Bach...

Et si vous deviez vous isoler sur une île pendant de longues

années en n'emportant qu'un seul compositeur, lequel choisiriez-vous ? La réponse continue de faire l'unanimité : Johann Sebastian Bach. 273 ans après la mort du musicien, comment expliquer ce phénomène ? La flûtiste de l'ensemble a nocte temporis, Anna Besson exprime le génie de ce monstre sacré qui, en voulant s'adresser au divin, a écrit la musique la plus humaine qui soit, à travers les cantates et les Passions composées dans le cadre de ses fonctions comme directeur de la musique de Leipzig, livrant la musique des églises Saint-Nicolas et Saint-Thomas.



Des partitas pour instrument seul aux Passions, en passant par l'Art de la Fugue, un aperçu tant visuel qu'auditif la flûtiste de l'ensemble en résidence au sein du Festival Musique et Mémoire (dernier volet de cette résidence cet été 2023), Anna Besson évoque dans les médiathèques du territoire des Vosges du Sud, qui était Johann Sebastian Bach et l'influence qu'il a eue et continue d'avoir sur les générations après lui : timbre spécifique des instrument, mélodie

évocatrice, texte mis en musique... les musiciens proposent une immersion à l'attention des publics scolaires et de leurs accompagnants, mais aussi de tous les publics... **Rencontres et conférences musicales, du 27 au 31 mars 2023.**

a nocte temporis en médiathèques
Bach l'indémodable !
Du lundi 27 au vendredi 31 mars
Avec Anna Besson

Programme des actions en médiathèques
dans les **Vosges du sud** (70, Haute-Saône)

Rencontres scolaires

Mardi 28 mars, 10 h 15-10 h 45, Médiathèque de Pusey / classe Gs

Mardi 28 mars, 13 h 45-14 h 45 et 15 h-16 h, Médiathèque de La Romaine / classes Cp-Ce et Cm Vezet

Jeudi 30 mars, 13 h 25 à 15 h 15, Médiathèque de Jussey / 2 classes collège de Jussey

Vendredi 31 mars, 10 h-11 h, Médiathèque de Pusey, classe Cel

Rencontres Tout Public (gratuites)

Lundi 27 mars, 17 h 30, Médiathèque de Villers-le-Sec, 06 71 42 82 05

Mardi 28 mars, 18 h 30, Médiathèque de La Romaine,
bibliothequelaromaine@gmail.com

Mercredi 29 mars, 10 h 30, Médiathèque de Saint-Loup-Semouse,
mediatheque@saint-loup.eu

Mercredi 29 mars, 18 h 30, Bibliothèque Louis Garret de
Vesoul, 03 84 97 16 60

Jeudi 30 mars, 18 h, Médiathèque de Faverney, fav@orange.fr

Vendredi 31 mars 2023, 19 h, Médiathèque d'Héricourt, 03 84 46 03 30

Masterclass et exposition

Mercredi 29 mars, après-midi musical à la bibliothèque Louis Garret de Vesoul (ouvert à tous)

14h > **Masterclass** avec Anna Besson à destination de l'Ecole de Musique de Vesoul.

16h > **Exposition** : découverte des partitions du fonds ancien de la bibliothèque par Christine Bachet en collaboration avec Matthieu Freyburger, illustrations musicales de l'ensemble

baroque de l'Ecole de Musique de Vesoul.

Le programme détaillé en cliquant ici

<https://musetmemoire.com/2023/01/25/a-nocte-temporis-en-mediatheques-3/>

FESTIVAL MUSIQUE et MÉMOIRE / 30e édition, du 15 au 30 juillet 2023

Le visuel de la 30e ! Françoise Cordier, Nymphéa (pastel à l'huile sur papier), mise en scène : Frédéric Badoz, Concept – tous les concerts et la programmation : www.musetmemoire.com

TEASER VIDEO – extrait cantate BACH / Erbarme Dich // REINOUD VAN MECHELEN Tenor // A NOCTE TEMPORIS

Recréation baroque : Céphale et Procris de Elisabeth J de la Guerre, les 19, 21, 24 janv 2023

L'OPÉRA SELON ELISABETH... C'est assurément un événement car l'opéra en question est devenu un mythe lyrique caché, d'autant mieux écarté voire minoré qu'il a été composé par une compositrice. Laquelle était admirée pourtant de Louis XIV, dès ses 8 ans pour ses dons de claveciniste. **Elisabeth Jacquet de la Guerre**,



pas trentenaire, voit son drame musical

Céphale et Procris créé le 17 mars 1694 sur la scène de l'Académie royale : premier opéra écrit par une femme à l'Opéra !

Nouveau défricheur inspiré par l'opéra français baroque, le ténor **Reinoud van Mechelen** après s'être passionné pour la carrière de Jéliotte à l'Opéra, réalise une nouvelle production de **Céphale**, insuccès à sa création mais partition raffinée qui mérite absolument d'être montée sur scène. Avec les instrumentistes de son ensemble (belge) **a nocte temporis** (fondé en 2016) dont la flûtiste **Anna Besson**, son épouse à la ville. L'approche du nouvel ensemble instrumental et vocal **a nocte temporis** est d'autant plus prometteuse qu'elle avait convaincu [cet été lors de sa résidence au Festival Musique & Mémoire \(Vosges du Sud, juillet 2022\)](#).



Reinoud van Mechelen et Anna Besson (DR)

FOCUS... Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret de Joseph-François Duché de Vancy, d'après le mythe de Céphale et Procris dans Les Métamorphoses d'Ovide, créée au Théâtre du Palais-Royal en 1694.

Créé donc en 1694, Céphale et Procris est le premier opéra français composé par une femme, Elisabeth Jacquet de La Guerre, créé par l'Académie royale de musique, au Théâtre du Palais-Royal. Ovide (Métamorphoses) évoque le funeste amour des deux amants grecs, jalouxés, aimés des dieux qui les

poussent dans un aveuglement vengeur et destructeur. Céphale tuera malgré lui Procris, qu'il croyait infidèle ; manipulé, détruit, coupable, Céphale se suicide... L'amour et la passion flirte ainsi avec le délire et la folie, à la manière d'un autre couple amoureux, Roméo et Juliette ou Pyrame et Thisbé.

Présente à la Cour de Louis XIV dès ses 8 ans, Elisabeth Jacquet de La Guerre joue comme claveciniste et compose des cantates, un livre de clavecin (1687, dédié à Louis XIV), plusieurs pièces religieuses et aussi 3 opéras, dont seul subsiste Céphale, son grand œuvre à redécouvrir. A nocte temporis relèvera-t-il les défis d'une partition à résestimer d'urgence ? Réponse en janvier 2023. Un disque est annoncé dans la foulée.

agenda Céphale et Procris, recreation

Le 19 janvier 2023, BRUXELLES, Bozar

Le 21 janvier 2023, NAMUR, grand Manège

**Le 24 janvier 2023, Château de VERSAILLES,
salon d'Hercule, 20h**

Réservez ici vos places à Versailles :



[https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/meeting/46895/
jacquet-de-la-guerre-cephale-et-procris/salon-d-
hercule/24-01-2023/20h00](https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/meeting/46895/jacquet-de-la-guerre-cephale-et-procris/salon-d-hercule/24-01-2023/20h00)

PLUS D'INFOS sur le site de l'ensemble fondé et dirigé par
Reinoud van Mechelen, a nocte temporis

<https://www.anoctetemporis.org/fr>